

RETROUVAILLES

Le vieux que la vie et le dur labeur n'ont pas épargné, s'est installé sur le banc d'Alice.

Il pense à elle sans tristesse, sans regret. Ne lui reste au fond du cœur, que les souvenirs merveilleux qu'elle a semés.

Fermant les yeux, il la voit. Elle lui sourit. Le vent caresse sa joue ridée et brunie par le soleil.

Le vieux lui, sait que c'est la douce main de sa compagne qui l'effleure. Alors il lui parle avec douceur.

- *Bonjour Alice, tu m'attends ?*
- *J'ai mis mon beau costume, celui que tu aimais tant. Oui, celui de notre union.*
- *Tu étais si belle dans ta robe blanche. Si tu savais ma douce Alice, combien mon cœur débordait d'amour lorsque tu as dit « OUI »*
- *Tes yeux s'embuent ? Ne pleure pas...*
- *Regarde les rosiers que tu as planté. Pour toi j'en prends le plus grand soin et comme toi je les laisse dans le jardin. Tu aimais voir les fleurs s'épanouir dans la nature.*
- *Te souviens-tu du jour où je t'avais ramené un bouquet de marguerites ? Tes larmes ont accueilli mon geste. Ton amour pour la nature et le respect que tu avais pour la vie ne t'ont jamais quitté. J'ai dû te promettre de ne plus cueillir de fleurs.*
-
-
- *Combien de fois me suis-je caché pour te regarder, affairée que tu étais dans ton jardin ? Ne sois pas surprise, si je m'étais montré, la magie se serait arrêtée.*
- *Tu avais un don incroyable, celui de communiquer avec la nature. Ton chant égalait celui des oiseaux, les papillons virevoltaient autour de toi et tu parlais si bien aux arbres.*
- *Pieds nus, dans ta robe fleurie, tu semais et plantais fleurs et légumes.*
- *L'enfant que je n'ai pu te donner ma pauvre Alice...*
- *Jamais tu ne m'en as voulu.*
- *Petit bout de femme paraissant si fragile, tu m'as étonné par ta force. C'est toi qui m'a redonné la foi lorsque, je pensais ne plus être un*

homme. Toi seule qui m'a appris à m'aimer et à me pardonner. A tes côtés, j'ai chassé l'orage et laissé entrer le soleil.

- *Nos étreintes sont devenues encore plus belles. Tu savais donner et recevoir avec tant de gratitude et de passion. Ma main caressait ta peau soyeuse et tu me souriais en te donnant à moi. Oh Alice ! Tu m'as comblé, crois-moi.*
- *Ne rougis pas et vois le vieil homme que je suis devenu, grâce à toi.*
- *Tu as su planter dans mon cœur des graines saines. L'amour, le respect, le pardon, le partage et patiemment, tu as entretenu mon jardin.*
- *En bon jardinier tu veillais à ce que les mauvaises herbes n'envahissent pas mon être. Car ton enfance fut bercée par la haine et la colère. Tu as réussi à pardonner à ceux qui t'ont blessé, ainsi as-tu pu fermer ce chapitre douloureux.*
- *En écrivant celui que nous avons partagé, tu as tenu à ce qu'il soit meilleur.*
- *J'entends encore ton rire cristallin résonner lorsque tu étais assise près de moi, sur ce banc.*
- *Tu riais parce-que je voulais t'offrir des vacances à la mer. Tu n'en voulais pas, c'est ici dans notre petite ferme isolée, près de la forêt que tu te plaisais. Tu m'as dit :*
 - *Les vacances, c'est pour les gens fatigués.*
- *Or, tu n'as pas chômé. Ne fais pas l'innocente, tu le sais bien que tu as travaillé dur.*
- *Quelles que soient les tâches que tu accomplissais, tu gardais le sourire.*
- *Debout avant le chant du coq tu préparais le café puis sans bruit, tu t'en allais dans ton jardin. Tu venais ensuite me réveiller et nous partagions un solide petit-déjeuner. Ensemble nous allions nous occuper de nos deux vaches, nos lapins et nos poules.*
- *Pour laver notre linge, tu devais remonter l'eau du puits avec ton seau. Sur le fourneau à bois, dans une très lourde casserole, tu mettais cuire le linge. Après être passé dans tes mains, il sentait bon le savon et la lavande. Son blanc était lumineux.*
- *Alice, j'ai une machine à laver maintenant. Malheureusement je n'ai pas réussi à rendre mes habits aussi propres que toi, tu y parvenais.*
- *Tu souris, je suis content.*
- *Nombreuses sont les heures que nous avons passé à la forêt. Combien de stères avons-nous ramassé pour nous chauffer l'hiver ? Tu entassais dans le bûcher, le bois que je sciais.*
- *Tu m'as offert ton temps et ton aide belle dame.*

- *Où trouvais-tu cette énergie ? Tu transformais en or tout ce qui passait entre tes doigts.*
- *Nous n'étions pas riches, oh non ! Ce que nous possédions valait bien plus que toutes les richesses du monde.*
- *Avec un simple bout de tissu tu réussissais à coudre la plus belle des robes. Tes mains agiles tricotaient mes chaussettes, les petits fruits devenaient confiture, le lait, crème et beurre. Je sens encore l'odeur du pain quand tu le sortais du four à bois. Nous nous battions comme des gosses pour avoir le bout croustillant, nos rires se mêlaient car nous finissions toujours par le partager ce morceau craquant.*
- *Grâce à toi petite fée, je n'ai jamais eu recours à la médecine. Tu savais reconnaître dans la nature, les plantes qui soignent.*
- *Baumes, sirops, tisanes. Tu les connaissais les recettes.*
- *Oui Alice, tu étais à la fois infirmière, jardinier, psychologue, cuisinière, lingère, pote d'armée et FEMME.*
- *Et toi, tu disais que tu ne travaillais pas...*
- *Nos cheveux ont blanchi en même temps, chaque jour je te trouvais plus belle. Nos gestes devenaient plus lents et nos étreintes bien rares.*
- *Nous venions sur ce banc, je tenais ta main usée dans la mienne et nous admirions le soleil se coucher. Tu posais ta tête sur mon épaule, j'étais si heureux.*
- *Alice, tu as su faire de ma vie un enchantement. Tu le sais bien, car j'ai osé te l'avouer avant que tu ne me quittes.*
- *Tu parais sereine, tu l'as mérité ton repos belle dame.*
- *Regarde-moi encore un instant, il faut que je te dise une chose très importante. Je sais, j'aurais dû te le dire il y a bien longtemps, toi tu arrivais à la dire cette phrase, nom d'une pipe ! Moi je te répondais « moi aussi ».*
- *Pardonne-moi de ne pas avoir osé. Donne-moi la main et écoute mon cœur :*
- *« Je t'aime Alice, oui je t'aime et toujours je t'aimerai »*

Dans le corps usé mais caché par un beau costume, le cœur du vieux s'est arrêté. Tenant la main de sa bien-aimée, il se laisse guider. C'est parmi les étoiles qu'enfin leur voyage de noces peut débuter.

Rovine